

Académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon
Compte rendu de la
séance publique du mardi 10 mai 2016 à 14 h 30 au Palais Saint-Jean

Communication de Jean-François DUCHAMP
Histoire du piano

Le président Pierre CRÉPEL ouvre la séance en revenant sur la mauvaise qualité de l'acoustique de la salle du Concert évoquée ici même par Bénédicte HERTZ, le 5 avril. Il lit le compte rendu de la séance de l'académie des beaux-arts du 16 mars 1739 au cours de laquelle Joannon de Saint-Laurent a fait part de ses observations sur ce problème et exposé les divers remèdes à apporter pour rendre la salle plus résonante.

Il présente brièvement notre confrère Jean-François Duchamp en rappelant qu'il est actuellement maître de chapelle honoraire de la cathédrale Saint-Jean.

Communication

Notre confrère retrace la naissance du piano et son évolution en suivant fidèlement le résumé fourni.

Il explique ensuite en détail le fonctionnement de l'instrument et souligne que celui-ci a fait, et fait encore, l'objet de recherches, en liaison avec les compositeurs et les interprètes pour en améliorer la qualité et répondre aux exigences du temps.

Cette communication est illustrée musicalement par l'interprétation de plusieurs œuvres par des élèves du Conservatoire à rayonnement régional de Lyon :

- *Sonate en la majeur K 331 (1^{er} mouvement)* de Mozart, par Marie HAROUTUNIAN,
- *3^e sonate, opus 2, n° 3 (1^{er} mouvement)* de Beethoven, par Caroline JEANTET,
- *Waldesrauschen* de Liszt, par Armand MAES,
- *Jeux d'eau* de Ravel, par Lara SAUERMAN.

Notre confrère termine en citant Érik Satie : « Le piano, comme l'argent, n'est agréable qu'à celui qui en touche ».

Le président Pierre CRÉPEL remercie le conférencier pour sa communication qui nous a dévoilé les secrets de cet instrument et félicite chaleureusement les musiciens pour la qualité de leur interprétation.

Discussion académique

Notre confrère Jean-Marc GOHIER, relevant l'évolution constante du piano, se demande si l'on peut opposer le piano-forte au piano moderne et s'interroge sur le type de piano qu'avait Schubert dans l'oreille lorsqu'il composait. Jean-François DUCHAMP répond que le piano-forte avait une sonorité plus douce, plus paisible. Schubert et Beethoven étaient contemporains et utilisaient le même type de piano.

Compte tenu de l'heure, et du « quart d'heure académique » programmé à l'issue de cette communication lève la séance à 16 heures.

Résumé fourni par le conférencier.

Compte rendu par Jean-Pol Donné et Jacques Hochmann.

Quart d'heure académique : Comment faire Science aujourd'hui, ou : comment conjuguer au futur proche épistémologie et sociologie des sciences dans le domaine médical ? par Pascal MAIRE, pharmacien des hôpitaux, UMR CNRS 5558.

Diaporama imprimé fourni par le conférencier.